

L'année 1745 est célèbre dans les annales du Canada par le siège de Louisbourg, et la reddition de cette place aux Anglais, ou plutôt aux colons de la Nouvelle Angleterre. La guerre avait été déclarée entre la France et l'Angleterre, au commencement de l'année précédente 1744. M. DUVIVIER, qui commandait à Louisbourg, n'eut pas plutôt été informé de ce nouvel état de choses, qu'il arma quelques vaisseaux de guerre qu'il y avait dans le port, y fit embarquer environ neuf cents hommes, tant troupes réglées que milices, et gagna le poste de Camceaux, dans l'Acadie, dont il se rendit maître sans coup férir. Après en avoir transporté la garnison et les habitans à Louisbourg, M. Duvivier retourna sur les côtes de l'Acadie, et tint le Port Royal bloqué pendant plusieurs semaines. Mais ayant appris qu'il y venait du secours de la Nouvelle Angleterre, il se retira aux Mines, autre poste de l'Acadie, peuplé de Français, dont il prit possession, mais qu'il abandonna ensuite comme intenable, pour retourner à Louisbourg, où sa présence était devenue nécessaire.

Le 5 Février 1745, il fut résolu dans l'assemblée générale du Massachusetts, à la majorité d'une voix, qu'il convenait de faire une tentative contre Louisbourg, afin d'oter aux Français, par la réduction de cette forteresse, les moyens faciles qu'elle leur fournissait d'incommoder la Nouvelle Angleterre et de faire des excursions dans la Nouvelle Ecosse. M. SHIRLEY, homme habile et entreprenant, qui était alors gouverneur de la Nouvelle Angleterre, entra avec ardeur dans les vues de l'assemblée générale : les enrôlemens commencèrent aussitôt, et au bout d'un mois, le nombre des volontaires fut de plus de 4000.

Ces troupes furent mises sous les ordres de M. PEPPEREL, commandant en chef des milices, et embarquées sur une escadre commandée par le commodore WARREN. Cette escadre se rendit d'abord à Camceaux, où elle resta trois semaines, pour attendre que les rivages de l'Île Royale fussent débarrassés des glaces qui les rendaient inabordables. Elle remit à la voile le 10 Mai, et jetta l'ancre, le lendemain, dans la baie de Gabori ou Gaborouse, un peu au sud de Louisbourg.

Les Français voulurent s'y opposer au débarquement des troupes de terre ; mais ils furent repoussés avec la perte de huit hommes tués et d'une vingtaine de prisonniers. Le même jour un détachement des troupes débarquées brula l'établissement français de *St. Pierre*. Le lendemain, elles érigèrent une batterie de petits canons et de quelques mastiers sur la *Colline verte*, à 750 toises environ du bastion du Roi appelé la Citadelle.

Le 13, 4000 hommes marchèrent, à l'abri des hauteurs, au havre du Nord-Est, et y brûlèrent les magasins, &c. ; sur qu